

## Projet 8

# L'intercommunalité pour le développement du tourisme durable Cameroun

## 4<sup>ème</sup> Prix du Développement Durable Touristique 2004

contact [prkaptue@hotmail.com](mailto:prkaptue@hotmail.com)

# **« L'INTERCOMMUNALITE POUR LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME DURABLE SUR DIFFERENTS SITES AU CAMEROUN »**

Prof. Lazare KAPTUE  
Maire de DEMDENG  
Président des Communes de Montagne du Cameroun  
BP 1937 YAOUNDE- CAMEROUN  
TEL : 00237 22-90-75 Cell :00237 793 42 32/ 99178 08  
e-mail : prkaptue@hotmail.com

## **INTRODUCTION**

Selon le WWF, le bilan global des écosystèmes naturels fait état d'une diminution de 30% des richesses naturelles de la terre, entre 1970 et 1993. Les forêts ont perdu 12% de leur richesse biologique en 30 ans et les écosystèmes marins 30%. Un million d'hectares cultivables autrefois ne le sont plus à cause des divers pesticides déversés massivement. Cette réalité mondiale est également camerounaise et l'écotourisme peut constituer une alternative pour lutter contre la pauvreté dans nos communes et préserver la biodiversité comme source de revenus pour populations autochtones. Avec une population composée de plus de 250 groupes ethniques aux traditions millénaires, une biodiversité dominée par la forêt, la savane et la montagne, une faune des plus riche et variées d'Afrique, le Cameroun présente un vaste potentiel en matière d'écotourisme et de tourisme culturel. Une coopération entre les communes du Cameroun constitue une réponse locale aux défis d'un développement durable du tourisme.

« Intercommunalité et tourisme durable » est un projet porté par la commune de DEMDENG et les communes de montagne du Cameroun qui va consister à coordonner à travers plusieurs syndicats d'initiatives des actions de promotion, d'exploitation et de développement des sites d'écotourisme et culturels préalablement identifiés.

Il est temps que les collectivités locales du Cameroun se saisissent de l'opportunité que leur offre la loi sur la décentralisation pour devenir les principaux acteurs de la politique et de

l'économie du tourisme au niveau local. Il s'agit de promouvoir un « tourisme durable » reposant sur l'écotourisme et le tourisme culturel. Ainsi, l'organisation des communes camerounaises dans une intercommunalité de tourisme durable est l'objet de notre programme. Nous allons identifier les sites majeurs touristiques sur des territoires communaux et les regrouper dans un réseau national porté par des structures intercommunales. L'organisation actuelle des communes de montagne du Cameroun nous permet de mener des campagnes de sensibilisation pour le démarrage du programme pilote qui par la suite devra être vulgarisé dans d'autres communes.

Plusieurs sites communaux ont été identifiés et méritent d'être intégrés comme territoires d'actions de notre programme.

## I/ SITES IDENTIFIES DU PROGRAMME

### **A/ L'ATTRACTION CULTURELLE DE LA PROVINCE DE L'OUEST**

La province de l'ouest, peuplée majoritairement par deux ethnies, les Bamilékés et les Bamoun, est l'une des plus belles régions du Cameroun, sur le plan naturel comme sur celui de la culture. En effet, les paysages, très variés font alterner les zones de collines, de montagnes et de plaines et le relief accidenté abrite de nombreux sites naturels : la province regorge de lacs de cratère, de chutes d'eau et de vastes étendues de forêts ou de savane herbacée.

Mais l'ouest, par ailleurs l'une des régions les plus développées du Cameroun compte sur son territoire de multiples chefferies traditionnelles qui renferment les richesses et secrets culturels de ces peuples bamilékés et Bamoun.

Le pays bamiléké que nous allons proposer dans le circuit du tourisme culturel va offrir la possibilité aux touristes de découvrir les populations qui sont réputées d'être d'excellents artisans et bons agriculteurs. L'habitat traditionnel qui constitue également une curiosité culturelle est construit avec ces matériaux locaux, notamment la brique de terre séchée et le bois. Sa structure et sa solidité sont étonnantes, comme en témoignent les grandes cases des chefferies des environs de Bafoussam et leurs fameux toits coniques. Les cérémonies funéraires chez les bamilékés sont organisées un an ou plusieurs années après l'inhumation du défunt en général. Ces manifestations culturelles qui ont lieu en saison sèche (de Novembre à mai) rassemblent tous les membres de la famille ou de plusieurs villages afin de communier avec les dieux dont les notables implorent la protection.

### **B/ LA DIVERSITE CULTURELLE ET MORPHOLOGIQUE DU NORD-OUEST**

Comme la province de l'ouest, les communes de la province du nord-ouest (anglophones restent encore très marquées par les traditions, qui semblent toutefois s'accommoder des exigences et des obligations de la civilisation moderne. Cette particularité que nous souhaitons faire découvrir aux touristes se ressent dans toute la province et particulièrement à Bamenda où tradition et modernisme se mêlent avec bonheur. Le circuit du Nord-ouest est également un moyen d'imprégner les touristes de la culture bilingue du Cameroun et de l'apprentissage de l'anglais dans des familles d'accueil. En même temps des visites seront

organisées dans des chefferies de la province et vont permettre de mieux connaître les us et coutumes des peuples du Nord-ouest.

Les fêtes du « ACHUM » à Bafut et de « LELA » à Bali.

### **C/ LE PARC NATIONAL DE KORUP DANS LE SUD-OUEST**

Le parc national du korup est situé dans la province du sud-ouest du Cameroun. Il couvre une superficie de 1 259 KM<sup>2</sup> et il est considéré comme l'une des belles et vieilles forêts tropicales humides du monde. La richesse et de sa flore sont le résultat d'un fait unique : le site de Korup en effet a survécu à l'âge glaciaire.

Les visiteurs qui partiront généralement de Douala à MUNDEMBA, siège de la direction du parc, en traversant Kumba et EKONDO TITI sur une distance de 250 KM dont 115 non bitumés (Kumba\_Mundemba). Mais Korup peut également être atteint par un bateau à partir de Limbe en traversant Rio Del Rey pour gagner la rivière Ndian .

Il est conseillé aux excursionnistes de se munir d'équipement (vêtement et chaussures appropriées) pour se protéger notamment des piqûres d'insectes et des fourmis. Les droits d'entrée sont acquittés auprès des autorités du Parc qui louent également des guides.

Des abris sont aménagés à l'intérieur du Parc pour ceux des touristes qui veulent passer la nuit mais prenez soin d'apporter une moustiquaire ou un insecticide.

MUNDEMBA siège du Projet Korup. c'est le départ de toutes les excursions vers les mangroves, le Parc, la rivière Ndian et le Nigérian voisin. La ville offre quelques petites structures d'hébergement.

### **C/ LA RESERVE DE FAUNE ET DE LA BIOSPHERE DE DJA AU CŒUR DE LA FORET EQUATORIALE**

Cernée par une boucle de la rivière Dja, la réserve de la faune couvre une superficie de 5.260 km<sup>2</sup>. Sans relief marqué, elle est recouverte de forêt dense humide sempervirente de basse altitude (600 à 800 m) appartenant au domaine forestier Camerouno-congolais.

A proximité de la ligne de partage entre les eaux se jetant dans la baie de Biafra et celles de bassin du Congo, son écologie reflète sa position géographique à cheval sur deux zones. Issue d'une longue évolution dirigée par les variations climatiques très glaciaires, sa diversité biologique est impressionnante et il existe dans la réserve plus de 100 espèces, de mammifères, 320 d'oiseaux et 1 500 de plantes.

La pluviométrie abondante et le relief relativement plat ont privilégié les milieux marécageux : grandes forêts de palmiers raphia, marais à cypéracées, zones inondables à Uapaca, et galeries ripicoles des rivières sont fortement représentées. Ce sont les domaines privilégiés de la loutre, du chiroton aquatique, du sitatunga et du talapoin. Entre les méandres du dense réseau hydrographique, s'étend la forêt de terre ferme. Au milieu de cette immensité, émergent çà et là des « rochers » ou savanes incluses permettant de dominer la canopée.

### **D/ LE SITE D' EBODJE**

Le village Ebodje est situé au bord de l'océan Atlantique , à une cinquantaine de kilomètres de la ville de Kribi, en direction de Campo. Dans ce village de pêcheurs, les plages sont belles et poussent à la promenade et à la baignade .Des excursions en pirogues vont être proposées en mer et sur la rivière Likodo. Les touristes pourront également se promener à pieds ou en voiture vers le rocher du loup et bénéficieront d'un guide pour leur conter l'histoire mythique de la région.

Ebodje a récemment été choisi comme site de protection des tortues marines par un projet régional, Protomac : de novembre à janvier, elles viennent régulièrement pondre sur les plages

## **E/ LE MONT CAMEROUN**

Deuxième sommet d'Afrique avec plus de 4100 mètres d'altitude (4090m exactement, le mont Cameroun ou mont Fako (surnommé le char des Dieux) est un volcan actif dont les colères sont assez rares. Au mois d'avril 1999, après une longue période de 'sommeil', il se réveille brutalement. La terre tremble mais surtout le mont Cameroun entre en éruption. Son sommet va laisser s'échapper de la lave pendant plusieurs jours. La coulée sur un front de 300 mètres de large environ, dévaste tout sur son passage. Lorsqu'elle atteint la lisière des palmeraies on pense que rien ne pourra plus l'arrêter jusqu'à la mer. Le Seme new beach hôtel à Limbé, est menacé mais la coulée ne l'atteindra cependant pas. Elle stoppera sa course à quelques dizaines de mètres seulement des premiers édifices du complexe hôtelier, barrant la nationale reliant Limbé à Idenau (c'est la coulée de Bakinguili à ne pas manquer si vous allez à Limbé. Saignée noire et fumante après chaque pluie, Elle affiche en moyenne une hauteur de 10 mètres. De la route on l'escalade facilement. A son sommet on se rendra mieux compte de l'étendue des dégâts occasionnés. Jolie vue également sur les palmeraies et la mer. Faites preuve d'une extrême prudence si vous vous lancez dans une promenade sur la coulée. Sa surface est particulièrement accidentée et parsemée de trous. Attention également aux rochers instables et friables qui se dérobent sous vos pas.

## **F/ LE SITE DE RHUMSIKI ET LE PARC DE WAZA**

Rhumsiki est un village pittoresque de moins de 5000 habitants niché au cœur des Kapsikis, un haut plateau où se dressent à perte de vue, parfois à plus de cent mètres au dessus du sol, d'immenses pics de lave provenant de cheminées de volcans. La plus célèbre de ces aiguilles rocheuses est l'aiguille de Mchirgué (1224m), appelé pic de rhumsiki, que l'on peut admirer à l'entrée du village en venant de Mokolo. Ce paysage lunaire unique fait de ce village l'un des hauts lieux du tourisme camerounais et une étape obligée de tous les circuits dans l'extrême nord. En fin de journée, au moment où le soleil se couche, les pitons rocheux et la savane environnante prennent des couleurs ocres et rougeoyantes, rendant le paysage encore plus fascinant. Les populations vous accueilleront, vous parleront de leurs traditions et vous amèneront voir le sorcier aux crabes (médium réputé dans la région).

Le Parc de Waza est l'une des plus célèbres réserves animalières d'Afrique. C'est également le plus visité et le mieux protégé du Cameroun. Sur plus de 170 000 hectares le parc de Waza fut créé en 1934 pour protéger les antilopes et les girafes et d'autres espèces animalières au sein d'un vaste espace naturel. Sans doute le plus beau d'Afrique, le parc de Waza situé à 130KM au Nord de Maroua et 340K M au nord de Garoua est une attraction touristique majeure de l'Extrême-nord et de la commune de Waza.

Les visiteurs peuvent dormir sur place s'ils le souhaitent au campement de Waza qui est bien tenu et confortable, composé de Boukarous perchés en montagne et illustrant l'architecture local. Parmi les espèces que pourront visiter les touristes se trouvent : les lions, girafes, hyènes, léopards, panthères, phacochères, gazelles, guépards. Les visiteurs pourront aussi découvrir de fortes colonies d'oiseaux, des autruches, des hérons, des pélicans, marabouts, oies, aigrettes, vautours, grues couronnées, des Ibis

## **G/ LES PECHEURS DE SABLE D'EBEBDA DANS LE CENTRE (SUR LA ROUTE YAOUNDE-BAFOUSSAM) ET LA STATION DE MAKENENE**

A Ebebdá, on traverse un pont, ouvrage d'art important qui enjambe la Sanaga. Ce fleuve est envahi par le sable qui forme les couches d'une certaine épaisseur impressionnante en certains endroits.

Du pont on peut d'ailleurs apercevoir les pêcheurs de sable en pleine action. C'est une vraie flottille de bateaux et de barges, avec à leur bord des pêcheurs armés de perches, poussant sur le fond du fleuve. La barque compte en général deux hommes : l'un plonge un grand panier au fond de l'eau en apnée afin de remonter le maximum de sable, pendant ce temps, l'autre équilibre la barque. C'est un travail très physique et un spectacle fascinant.

C'est une ville relais sur l'axe Yaoundé/bafoussam. Enormément de gens s'y arrêtent pour déjeuner le long de la route. Des boutiques et des échoppes y ont poussé comme des champignons. Cette escale permet de découvrir les variétés gastronomiques locales, d'échanger avec les acteurs du marché et de prendre un peu de repos.

## **H/ LA GROTTÉ D'ABOUMA DE LA COMMUNE DE MVENGUE A LA CHUTE DE NGO-NJOCK-LIPO VERS ESEKA**

Cette grotte assez célèbre dans le pays est un site naturel qui mérite le détour. Très large et profonde, cette vaste cavité peut accueillir une centaine de personnes environ. On y accède, depuis Mbalmayo en suivant la route de Ngomezap puis celle de Mvengue. On la trouve non loin de la route à une dizaine de kilomètres de Mvengue.

Autre site naturel à visiter sur la commune d'Eseka à 10km avant d'y arriver. Les chutes en question portent le nom d'une femme qui vivait sur les lieux et qui, selon la légende, était dotée de pouvoirs occultes. Cette chute était également utilisée autrefois pour y précipiter les personnes accusées de sorcellerie.

## II/ REFERENTIELS D'EVALUATION DU PROGRAMME

### **A/ FAISABILITE ECONOMIQUE DU PROJET**

« Intercommunalité de tourisme pour le développement durable » est un programme que va porter les communes camerounaises disposant sur leur territoire des sites d'écotourisme et de tourisme culturel. Ces communes dans une démarche concertée et légale (nouveaux textes de la décentralisation) doivent mettre en place des syndicats d'initiatives de tourisme durable pour soutenir par la promotion et l'organisation des activités touristiques existantes ou celles qui devront être développées. Là où des initiatives privées ne se manifestent pas convenablement pour promouvoir un tourisme durable, les collectivités locales du Cameroun vont intervenir et ceci efficacement par la mutualisation de leurs moyens humains, matériel et financiers.

En partenariat avec les tours operateurs, les agences de voyages, les compagnies aériennes desservant le Cameroun et autres opérateurs économiques de loisirs, une stratégie de distribution des produits touristiques va être mis en place à travers des engagements d'équité, de transparence dans l'information des touristes, de respect de la communauté locale et de son environnement. Un site Internet et intranet du réseau des communes adhérentes va permettre de mettre en exergue sur la toile mondiale des informations précises, des curiosités et particularités de chaque terroir

La contractualisation concertée est une donnée essentielle de ce programme. Toutes les parties prenantes doivent être consultées et ceci préalablement à l'établissement de contrats de prestations de services respectant les droits sociaux fondamentaux. L'établissement des prix des prestataires et en particulier de leur rémunération vont faire l'objet d'un processus de négociation équitable, intégrant le respect d'une concurrence non déloyale envers les prestataires locaux.

Communautés d'accueil, prestataires de services locaux et organismes de promotion vont travailler en partenariat sur le long terme. Agissant ainsi, ils vont valoriser les apports de chacun en intégrant au mieux les coûts sociaux et environnementaux. Enfin, les modes transparents de gestion, de décisions et de transactions financières relatifs à toutes les activités touristiques de notre programme sont des caractéristiques incontournables de notre démarche.

### **B/ MISE EN ŒUVRE ET INSERTION SOCIALE**

Les actions à mener par les communes de Ma'an, de Somalomo et de Campo sur la réserve du Dja vont concilier la fois à la protection du massif forestier et écologique camerounais ainsi qu'au développement local par la formation et la création de projets communautaires générateurs de revenus.

Bien que créée en 1950, la réserve de faune du Dja ne fait réellement l'objet d'un aménagement que depuis l'implantation du programme ECOFRAC en 1992 . Le fort enclavement de la zone et l'existence de nombreux villages en périphérie et à l'intérieur de la réserve, exploitant des terroirs agricoles et forestiers depuis le siècle dernier, ont amené la

composante à orienter ses interventions vers une démarche de développement rural que notre projet intercommunal devrait soutenir et appuyer, afin de tenter de réduire les prélèvements non soutenables sur la réserve ( p.ex. la chasse commerciale, principale source de revenus).

En travaillant au désenclavement de la région à travers la création de groupements autonomes utilisant les techniques à haute intensité de main d'œuvre (HIMO), ainsi qu'à la réhabilitation des cultures pérennes (cacao, café), la composante vise le développement d'activités et des sources de revenus alternatifs à la chasse. La valorisation des ressources et matériaux locaux a permis à moindre coût les réouvertures de pistes et la mise en place d'infrastructures nécessaires au développement de la zone, tout en employant un maximum de personnes et en assurant une retombée maximale des fonds du projet dans l'économie locale. L'important travail de formation qu'à nécessité cette démarche a permis à la base vie de Somalomo d'évoluer en véritable centre de formation régional accueillant un nombre croissant de stagiaires.

Face à une exploitation forestière de plus en plus intense, et aux activités humaines qui l'accompagnent (agriculture, chasse) on assiste à l'avancée progressive d'un front de déforestation qui risque à moyen terme de transformer la réserve en un îlot forestier. La composante a par conséquent, également orienté ses actions pour une stabilisation du massif forestier en périphérie de la réserve, dans une optique de maintien de ses capacités d'échanges avec l'extérieur. Dans ce contexte, le volet agroforesterie de la composante appuie différentes initiatives telles la création de forêt communautaires, et l'enrichissement de la forêt exploitée et des plantations villageoises en essences utiles.

En optant pour la création d'une équipe d'agents polyvalents, la composante souhaite atteindre ses objectifs de conservation à travers une structure qui combine à la fois les actions de surveillance et de vulgarisation et sensibilisation en milieu villageois, afin de mieux intégrer les populations aux activités de gestion du milieu. Le projet intercommunal va donc contribuer à la réussite des objectifs que s'était fixé le programme ECOFAC.

Le développement de l'artisanat local qui s'est greffé aux activités touristiques à Fouban a déjà permis la création de milliers d'emplois et va poursuivre son développement avec la mise en application effective des objectifs de notre programme.

Par ailleurs, l'organisation et l'aménagement du site d'Ebebda va générer de nouveaux emplois dans l'activité touristique et améliorer les conditions de travail des "pêcheurs" de sable dont le métier fait partie déjà de l'identité et du patrimoine de la localité.

### **C/ LA DEFENSE DE LA CULTURE ET DE L'IDENTITE LOCALE**

Le tourisme peut constituer un important vecteur de communication et de dialogue entre les individus et les civilisations ainsi qu'une activité économique et de valorisation de patrimoine fondamentale. Le volet culturel de notre projet vise à aider les collectivités locales camerounaises à élaborer et accompagner des politiques de tourisme tout en préservant la diversité culturelle ainsi que l'authenticité du patrimoine vivant et monumental.

Ce volet du projet vise également à favoriser la connaissance des cultures, de lutter contre les préjugés culturels et contribuer au développement et à la lutte contre la pauvreté. Il doit aider nos communes à sauvegarder les terroirs ruraux de la désertification en rendant les populations maîtres de leur destin économique. Cette maîtrise permettra de sauvegarder la dignité humaine, des femmes, des hommes, du terroir qui, sans cela risquent à terme de devenir des indigènes que les consommateurs de loisir viennent photographier au cours des sorties touristiques organisées ou non.

Les provinces de l'Ouest, du Nord-ouest et du grand nord vont constituer l'ossature du produit de tourisme culturel que nous proposons au public. Il s'agit d'organiser en partenariat avec les communes de ces régions et d'autres acteurs, des voyages d'études, de cohabitation et d'échanges culturels avec des populations autochtones.

❖ **Valoriser sur le plan touristique les trésors de la Chefferie Bandjoun.**

C'est pas loin de cette chefferie que se trouve la Mairie de DEMDENG. La chefferie de Bandjoun que nous proposons dans ce circuit culturel est l'une des plus grandes chefferies du Cameroun fondée dans la seconde moitié du XVIIème siècle par un célèbre chasseur venu d'un village voisin où il n'avait pas pu prendre le pouvoir.

Le chef qui d'après les traditions hérite de tout ce que laissent ses ancêtres notamment ses femmes et enfants. Le chef qui recevra les touristes pour des échanges culturels a actuellement plus de 60 femmes. A l'intérieur du palais, les visiteurs auront l'occasion de découvrir les merveilles de l'architecture locale dont les piliers offrent une représentation traditionnelle, la forêt sacrée où se déroulent les rites, le musée où on pourra admirer les trônes des chefs successifs, des masques utilisés pour différentes cérémonies et danses rituelles, de beaux costumes et instruments de musique traditionnelle. En décembre a lieu la plus grande fête Bandjoun qu'il faut absolument découvrir pour apprécier le patrimoine culturel local.

❖ **La Chefferie Bangangté et le Festival culturel Medumba**

Charmante petite ville aux rues ombragées et au climat relativement doux, Bangangté est le chef lieu du Département du Ndé. Nous proposons dans ce circuit une visite et des conférences sur la culture locale à la chefferie Bangangté. Le trône, le musée, la forêt sacrée, sont autant de curiosités qu'il faudra absolument découvrir. Une visite sur la connaissance et la culture sera conduite par la « reine Blanche », française d'origine, mariée au chef des Bangangté qui accueillera les touristes dans son ranch pour les entretenir sur divers thèmes de la culture locale.

Enfin, le festival culturel Medumba qui a lieu tous les deux ans (en juillet) mérite d'être soutenu par la coopération intercommunale. C'est le lieu de découverte de l'essentiel du patrimoine culturel du département. Notre projet souhaite renforcer l'objectif de ce festival qui est de promouvoir la langue traditionnelle Medumba mais fournit aussi l'occasion au peuple d'exposer les créations de l'artisanat local. Pendant le festival, des danses traditionnelles seront organisées, ainsi que des lectures de contes et légendes sur les habitants de la région.

❖ **Valoriser le patrimoine du sultanat de Bamoun par le tourisme**

Les Bamouns sont l'une des grandes ethnies de l'ouest camerounais. A l'instar de leurs grands voisins les Bamilékés, les Bamoun concentrés dans la région de Foumban sont d'excellents artisans et architectes. Le Sultan le plus connu est Njoya, qui régna de 1889 à 1939 et fit construire le fameux palais de Foumban inspiré de l'architecture coloniale allemande. La visite du palais du sultan sera guidée par un spécialiste des lieux pour permettre aux touristes de mieux cerner la personnalité de ce peuple, de découvrir les trésors du musée et l'architecture du palais. Ils seront pleinement plongés à travers cette visite dans l'histoire et la vie des rois Bamoun. Une initiation de l'artisanat local (sculptures, poteries, tabourets, masques) sera proposé aux touristes au cœur du village de l'artisanat de Foumban. Par la suite, Les touristes seront invités au Ngonon. C'est une fête traditionnelle Bamoun organisée tous les deux ans et marquée par des fantasias. Sont conviés à cette cérémonie les autres chefs traditionnels du Cameroun. Au cours de cette cérémonie, on sollicite la sagesse

des esprits pour résoudre les conflits et ramener la cohésion entre les divers groupes sociaux. Le Nguouon va devenir avec le temps un événement culturel majeur chez les Bamoun.

❖ **Transformer les fêtes « Achum et LELA du nord-ouest en véritables attractions culturelles et touristiques.**

Le « Achum » n'est pas un concours d'éternuements C'est une grande fête organisée par le Fon de Bafut au mois de décembre, dans le but de montrer au public les rites sacrés des membres des sociétés secrètes, de commémorer les victoires des grands guerriers Bafut dans le passé et de restaurer le Achum, la grande case réservée au chef et à ses notables. Pour participer à cette restauration la coutume veut que chaque membre de la famille Bafut résident au Cameroun ou à l'étranger apporte une feuille de paille sèche afin de renouveler la toiture du Achum .mise à mal par les intempéries de la saison de pluie. La fête LELA à Bali à lieu chaque année au mois de décembre dans la chefferie Bali, située à une vingtaine de Kilomètres de Bamenda. A l'origine, la Leila était une cérémonie rituelle destinée à marquer l'intronisation d'un nouveau Fon(chef coutumier). Elle permettait et permet toujours de célébrer les rites d'initiation des nouveaux membres de la société secrète. Aujourd'hui, le Lela est devenu un festival annuel pour le peuple Bali.

❖ **Valoriser le côté touristique de l'identité locale des pêcheurs de sable d'Ebebda**

Notre projet vise à explorer avec la commune d'Ebebda les possibilités de création d'activités touristiques autour des travaux très physiques des chercheurs de sable dans la sanaga. L'activité d'extraction de sable est devenue une identité de cette commune dont il faut sur le plan touristique maximiser les retombées.

❖ **Mettre en valeur le patrimoine architectural des Mousgoum dans le village de Pous**

Dans la commune de Maga, le village de Pous est une étape touristique incontournable dans l'Extrême Nord . Ce village pittoresque, aux ruelles ombragées par des palmiers rôniers est connu pour son marché et son sultanat mais aussi et surtout pour ses fameuses cases obus Mousgoum. Ces cases, souvent disparues au profit des cases rondes et ordinaires malheureusement, comptent parmi les plus belles et les plus hautes d'Afrique et témoigne du savoir faire de la tribu Mousgoum dans le domaine de l'architecture. Des voyages sont parfois organisés en pirogue de Pous pour la petite ville de Yagoua en passant en pirogue par le fleuve logone. Notre projet en concertation avec la mairie et avec soutien des initiatives déjà engagées sur le terrain par des associations comme « Patrimoine sans frontières » qui vise à restaurer le patrimoine architecturale des Mousgoum pour en faire une des attractions touristiques majeures de la province.

## **D/ LA DURABILITE AVEC LA MISE EN EVIDENCE DE L'EQUILIBRE ENTRE LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET LES ASPECTS SOCIAUX, CULTURELS, ENVIRONNEMENTAUX TOUCHES PAR LE PROJET**

### **❖ Le projet va promouvoir le site touristique de djinglya afin de renforcer les capacités d'intervention de la Coopérative artisanale de DJINGLIYA**

Environ 500mètres de la sortie de KOZA, en direction de Mora, la piste débouche après quelques lacets et une petite descente, dans le centre du village de Djingliya, situé lui aussi aux pieds des monts mandarans dont les pentes ont été aménagées par l'homme pour pratiquer la culture en terrasses. La commune de Mora voit souvent passer des touristes sans tirer de valeur ajoutée de ces consommateurs. L'implication de la collectivité locale auprès de la coopérative de Djinglya va renforcer les outils d'intervention de la coopérative et lui offrir des moyens pour son développement.

Cette coopérative au sein d'un village pittoresque qui attire des touristes est un centre d'apprentissage de l'artisanat local, des danses et des chants locaux. Elle sera aussi une véritable vitrine (dépôt vente) pour l'exposition des produits de l'artisanat local. Chaque article est soigneusement numéroté et enregistré dans un cahier avec le nom de celui qui l'a produit. Quand un article est vendu, une partie de l'argent revient à la coopérative, l'autre va à l'artisan qui l'a fabriqué. La coopérative est ouverte toute l'année, c'est une initiative intéressante qui a permis de créer plusieurs dizaines d'emplois à Djinglya et d'aider ainsi de nombreuses familles. Des touristes peuvent dormir sur place dans des boukarous.

### **❖ Préserver la biodiversité du Jardin botanique pour renforcer son attraction en matière d'écotourisme**

Créé en 1892 dans la commune de Limbe par un horticulteur allemand pour acclimater les plantes telles que la quinine, le café, l'hévéa, la cacao, la banane le jardin botanique de limbe a également servi de centre de formation pour les camerounais dans les domaines de l'agriculture, l'horticulture et la foresterie. Aujourd'hui,

- ✓ Notre projet « Communes camerounaises pour le tourisme durable » vise à faire du jardin botanique la plus grande attraction touristique du sud-ouest par l'appui de la commune au développement du centre international pour la recherche en biodiversité qu devrait attirer non seulement des écotouristes, mais aussi des chercheurs du monde entier.
- ✓ Le centre d'attraction appelé « Jungle village » va être réhabilité et servira de cadre d'organisation de manifestations culturelles pour le plaisir des touristes
- ✓ Plusieurs pistes ont été aménagées pour permettre aux touristes de visiter le jardin Ce sont
  - La piste côtières qui permet au touristes d'avoir une belle vue de la face occidentale du jardin ;
  - La piste de la biodiversité qui, comme son nom l'indique permet aux visiteurs d'avoir une belle vue sur toute la biodiversité offerte par le jardin ;
  - La piste de Bota pour découvrir de grands arbres et les animaux sauvages ;

- La piste qui longe la rivière et où on rencontre des arbres et des plantes de plus de 100 ans.

❖ **Faire connaître les curiosités du mont Cameroun en organisant des sorties d'ascension avec les touristes**

Notre programme vise à appuyer la mairie de Buea à mettre en place un vrai dispositif sous forme de syndicat d'initiatives pour promouvoir les curiosités touristiques et culturelles du mont Cameroun auprès du public. Pour les touristes, il est possible de louer des guides pour faire l'ascension du mont cameroun. Les départs se font en général des environs de Buéa, mais quelques expéditions sont organisées depuis Limbé ou Idenau. Bien évidemment, comme en Europe, il est totalement déconseillé de tenter cette expédition sans être accompagné de professionnels d'autant que, contrairement au massif du mont-blanc par exemple, l'itinéraire est très mal balisé. Ce projet va contribuer à créer des emplois et des ressources financières pour l'entretien du site. Des guides, des porteurs, des tentes, des boutiques et restaurants vont permettre de générer des revenus financiers.

## **E/ LA PRESERVATION ET MISE EN VALEUR DE L'ENVIRONNEMENT**

❖ **L'attraction du parc de Waza va générer des moyens pour mieux protéger les animaux des braconniers**

Le projet sur le parc de Waza qui vise à promouvoir la destination de cette réserve auprès des touristes va contribuer par des revenus générés à protéger l'environnement et particulièrement les espèces d'animaux en voie de disparition qui font partie du parc.

❖ **Le Jardin botanique de Limbe va renforcer sa notoriété en matière de biodiversité**

Le projet va renforcer la notoriété du jardin botanique de limbe comme centre international de la recherche sur la biodiversité. Les revenus générés par les visites des touristes permettront de soutenir divers projets de conservation et de protection des plantes en voie de disparition,

❖ **Le projet va renforcer l'implication de la commune de Mudemba dans la gestion de l'environnement autour de Korup**

Aujourd'hui, korup ressemble à un musée vivant de plus de 60 millions d'années. Les études ont permis d'y identifier plus de 400 variétés d'arbres dont plusieurs plantes médicinales. Le parc doit par ailleurs sa célébrité actuelle au fait qu'on y a découvert une liane, (*aucistraladus korupensis*) qui aurait des effets positifs sur la guérison des certains cancers et le VIH. Quant à la faune, on dénombre plus de 300 espèces d'oiseaux à l'intérieur Du Parc et 100 autres dans les zones environnantes, 174 reptiles et amphibiens et 140 espèces de poissons qui peuplent les nombreux cours d'eau qui traversent le parc.

Le parc National de korup est aménagé comme une réserve de faune naturelle où on peut trouver des éléphants , des buffles des antilopes, des léopards, des chimpanzés, des drilles et une variété d'autres petits animaux/.

❖ **La protection de la réserve de campo ma'an.**

L'organisation des activités touristiques autour de la réserve vise à créer des emplois et à générer des revenus alternatifs à ceux de la chasse et de la déforestation. La faune et la flore de Campo, de même que celles des îles de dipitar et de madiogo, sont malheureusement menacées en raison de l'exploitation forestière intensive depuis de nombreuses années. La

réserve de campo Ma'an ou réserve de Dja est donc un moyen de préserver, autant que faire ce peut, la richesse naturelle de la région.

### **III/ LES PROBLEMES ET LES SOLUTIONS A Y APPORTER**

La mise en place de ce programme doit faire face à plusieurs difficultés dont la conjonction des efforts communaux, de l'Etat et des communautés autochtones doivent permettre de trouver des solutions.

La première difficulté que le programme doit rencontrer est celle de la constitution de l'intercommunalité. Les collectivités locales du Cameroun sont toujours régies par la loi communale de 1974 qui restreint considérablement les champs d'intervention des Mairies. Cependant, la nouvelle loi de décentralisation promulguée le 22 juillet 2004 offre des raisons d'espérer en organisant l'intercommunalité tout en balisant ses champs d'intervention. En attendant les textes d'application de cette nouvelle loi qui a transféré les compétences de tourisme aux communes, notre programme va créer un cadre de mobilisation, de réflexion et d'initiatives pilotes pour les communes du Cameroun en matière de développement touristique.

La réticence d'élus locaux à engager leur commune dans l'intercommunalité est liée aux échecs des précédents syndicats intercommunaux. La mauvaise gestion, l'opacité des transactions, l'illégitimité des dirigeants imposés par l'Etat, l'absence de réflexions stratégiques ont entraîné l'échec des syndicats intercommunaux du Cameroun et toute tentative de regroupement demeure suspecte aux yeux d'élus locaux. La sensibilisation, l'information, la transparence dans les procédures et la légitimité des représentants au sein des structures intercommunales (syndicats d'initiatives) vont permettre de mettre en œuvre notre programme sur de nouvelles bases.

La couverture du territoire communal en infrastructures demeure insuffisante. L'un des freins majeur au développement du tourisme dans notre pays est celui de la mauvaise qualité des infrastructures routières qu'il va falloir améliorer. Si de nombreux sites touristiques que nous avons identifiés sont bien desservis par les voies de communication, beaucoup d'efforts doivent être faits auprès du Ministère des transports pour orienter des crédits PPTE sur l'entretien et la construction des routes.

Les moyens financiers communaux demeurent insuffisants pour soutenir divers projets et initiatives du programme. Si le lancement du projet nécessite des efforts financiers de la part des communes, son exploitation va constituer une source de revenus supplémentaires pour les finances et l'économie locale. Des emplois seront créés, des commerces vont se développer autour des projets et des rentrées fiscales vont s'accroître. Par ailleurs, le partenariat public/privé est privilégié comme outil prioritaire en matière de maîtrise d'ouvrage des différentes opérations d'aménagement et de planification des actions.

L'insuffisance de la formation des intervenants dans la chaîne des différentes prestations touristiques constitue un défi que le programme devrait relever. Les collectivités locales vont rechercher des partenariats dans le cadre de la coopération décentralisée avec la France pour renforcer les compétences locales en la matière et améliorer la qualité des services mis à la disposition des touristes.

## CONCLUSION

Les activités touristiques appuyées par notre programme « intercommunalité et tourisme durable au Cameroun » sont pensées et gérées pour contribuer directement au développement durable des communautés et territoires d'accueil. Les bénéfices tirés de ces activités seront réinvestis majoritairement dans des actions de développement local et de préservation de l'environnement maîtrisées par les communautés d'accueil. Pour la mise en œuvre du programme, nous comptons faire appel au partenariat public/privé, aux financements mobilisés dans le cadre du PPTE, la coopération décentralisée, la coopération internationale et les financements publics locaux.

L'implication des collectivités locales dans des structures intercommunales (syndicats d'initiatives) vise à accompagner les communautés d'accueil à l'élaboration des activités touristiques à partir de leur patrimoine culturel et écologique. Ces communautés locales doivent participer de manière prépondérante à l'évolution et à la définition de ces activités, ainsi qu'à leur gestion continue de façon significative en limitant au maximum les intermédiaires n'adhérant pas aux principes du tourisme durable et équitable. Ainsi les conditions sont réunies pour des circuits riches d'échanges entre les habitants et touristes qui n'exploitent pas les premiers mais qui leur fournissent les moyens de vivre dignement et de préserver leur environnement et la biodiversité.

Intégrer les activités touristiques comme alternative dans la lutte contre la déforestation et l'exploitation illégale des ressources forestières dont l'humanité a besoin pour sa survie, constitue un enjeu majeur pour l'avenir de la planète et pour des communes camerounaises en particulier. Le respect mutuel, le désir de connaître l'autre, la préservation de l'environnement et le développement local seront toujours à la base de notre programme et ses différents projets auprès des communes.